

Lettre ouverte aux quatre équipes de paysagistes-architectes désignées par la Soleam pour réaliser le réaménagement de La Plaine

Bonjour,

La Soleam vous demande d'apporter des réponses à son programme de « requalification » de la place Jean-Jaurès, à Marseille. Nous, habitant·e·s et usager·ère·s du quartier, questionnons avec force les orientations de la mairie pour le réaménagement de ce lieu de vie.

À la lecture des comptes-rendus de la « concertation » – durant laquelle le quartier a su prendre la parole – comme du cahier des charges de la Soleam, **force est de constater que nos voix n'ont pas été entendues**. Nous déplorons que la mobilisation de notre quartier ait été ignorée.

Considérant que votre travail de conception ne peut en aucun cas se baser uniquement sur les « invariants » imposés par la Soleam, nous osons espérer qu'à vos yeux de paysagistes, nous, habitant·e·s et usager·ère·s du quartier, serons des invariants majeurs.

Les « contraintes » de la Soleam et les nôtres s'opposent sur plusieurs points fondamentaux. Dans ce contexte, une « réponse » donnant entière satisfaction s'avère difficile. Face à ce dilemme, nous vous proposons donc un « pas de côté » à même de modifier la vision de votre tâche.

Dans ce but, nous vous encourageons à prendre contact les uns avec les autres de façon à ce que chaque cabinet propose des réponses au concours de la Soleam qui prennent en compte des contraintes de bon sens, respectant notre quartier et son caractère populaire. Un consensus sur le respect de l'existant, ainsi que de la volonté largement exprimée par la population, est plus que souhaitable. Nous pensons qu'une telle coordination est compatible avec l'éthique de votre métier.

Selon nous, une « réponse » valide devrait intégrer les trois invariants suivants :

Respect de la multiplicité des usages cohabitant sur la place.

Nous demandons le maintien d'une grande place *en commun* où, depuis toujours, des pratiques différentes se conjuguent selon les jours de la semaine ou même les heures de la journée. Les terrasses de bars ne doivent pas empiéter sur les autres usages – bancs, terrains de jeux pour enfants et adolescents, marché et animations spontanées.

Prise en compte de l'impact social du réaménagement.

Vous n'êtes pas sans savoir que vos choix techniques auront un impact fort sur la vie du quartier. Sa muséification conduirait à une augmentation spéculative des loyers. Nous réclamons le respect et la permanence des plus fragiles – forains, petits commerçants, locataires précaires, familles modestes... Le marché doit conserver sa surface actuelle et son caractère populaire. Le projet doit prendre en compte toutes les générations et ne pas exclure les jeunes. Enfin, le chantier ne doit pas asphyxier le marché et les commerces de proximité par sa durée et son ampleur.

Des solutions réalistes concernant la circulation et le stationnement.

Pas de suppression de places de stationnement en l'absence d'alternatives - développement des transports en commun, parkings de délestage en libre accès, etc. Pas de modification de la circulation sans un vrai plan de mobilité à l'échelle du centre-ville.

Vous l'aurez compris, cette lettre est une invitation à assumer votre part de responsabilité. La balle est en partie dans votre camp.

De notre côté, nous continuerons à œuvrer pour une évolution positive de notre quartier, respectueuse de l'ensemble des habitant·e·s et usager·ère·s.

Ci-joints un exemplaire de notre journal de quartier et une revue de presse depuis octobre 2015.

Bonne lecture. Et bon courage pour les défis qui vous attendent.

L'Assemblée de La Plaine

L'Association des commerçants ADCARP 13.

Des habitants, des usagers et des forains du quartier de La Plaine.